

Du sang pour la corée

Autor(en): **Sager, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Sang humain — A manipuler avec précaution», peut-on lire sur la caisse que l'on est en train de charger à bord de cet avion. Cette caisse contient en effet des bouteilles de sang complet conservé provenant de l'un des 35 centres de transfusion de la Croix-Rouge américaine. Les flacons sont emballés dans de la glace sèche, ce qui assure la conservation du sang pendant 21 jours. L'avion que l'on voit ici s'apprête à quitter l'aérodrome de San Francisco à destination du Japon, d'où le sang sera expédié sur le front de Corée. L'armée des Nations Unies a besoin de quantités considérables de sang: en septembre dernier, par exemple, le district de Los Angeles a fourni à lui seul 9000 bouteilles de sang. — Le président de la section de San Francisco de la Croix-Rouge américaine surveille le chargement, qui sera accompagné jusqu'à destination par un délégué de cette institution.



Photo Elton Moon.

DU SANG POUR LA CORÉE

PAR LE Dr HANS SAGER

Une activité intense règne dans les 35 centres de transfusion de la Croix-Rouge américaine. C'est là en effet que l'on prépare les innombrables conserves de sang complet dont a besoin l'armée des Nations Unies et que l'on recueille le sang destiné à la fabrication de plasma desséché. De toutes les parties du pays les bouteilles du précieux liquide sont envoyées à San Francisco, d'où elles sont expédiées par avion au Japon et réparties de là entre les différents secteurs du front de Corée.

D'après les nouvelles parvenues de Corée,

le service de santé de l'armée utilise pour un blessé jusqu'à dix bouteilles de 500 cm³ de sang ou de plasma. Les chefs des hôpitaux militaires sont unanimes à reconnaître l'importance des transfusions de sang ou de plasma, sans lesquelles de très nombreux blessés n'auraient pu être sauvés.

Lorsqu'il est possible de déterminer les groupes sanguins des soldats blessés — notamment dans les hôpitaux qui disposent d'un personnel qualifié et des installations de laboratoire

nécessaires — les transfusions sont effectuées avec du sang complet conservé. On utilise en revanche le plasma desséché partout où le contrôle des groupes sanguins est impossible, soit sur le champ de bataille lui-même ou immédia-

tement à l'arrière du front. Le plasma desséché, qui n'exige pas la détermination préalable des groupes sanguins, s'est donc révélé des plus précieux lorsqu'il s'agit de sauver des vies humaines dans les conditions les plus difficiles.

Corée, septembre 1950. Un fusilier marin américain, grièvement blessé lors de l'avance sur Séoul, reçoit une transfusion de plasma envoyé par la Croix-Rouge américaine.

Photo ACME.

